

Ch. 2 – Accumulation du capital, progrès technique et croissance

L'investissement est un acte économique fondamental et un facteur central de la croissance économique. Cependant, l'acte d'investissement nécessite de réunir des conditions nombreuses, à la fois financières et réelles. Enfin, l'investissement agit à la fois sur l'offre et la demande.

Notions essentielles et complémentaires : **Innovation, taux de rentabilité, taux d'intérêt, demande anticipée**, épargne, innovation de procédé et organisationnelle, recherche-développement, autofinancement, financement externe, destruction créatrice.

Mécanismes à savoir expliquer :

- Les différentes formes d'investissement,
- Les différents facteurs conduisant à la décision d'investissement,
- Les effets de l'investissement sur l'offre et la demande,
- Les différentes formes de financement,
- Le phénomène de destruction créatrice, ses causes et conséquences.

L'essentiel à retenir

Les liens entre l'investissement et la croissance

a) Les différentes formes et raisons de l'investissement

L'investissement productif peut revêtir plusieurs formes : **l'investissement matériel** (achat de machines) et **l'investissement immatériel** (formation du personnel, dépenses de publicité, dépenses de R&D). Dans le calcul de la **FBCF** ne sont pas pris en compte toutes les formes d'investissement immatériel. Il faut aussi distinguer l'investissement brut de l'investissement net, la différence étant les dépenses d'investissement de renouvellement. Ainsi on a : Investissement net = investissement brut – amortissement.

Ainsi, les entreprises investissent pour différentes raisons : augmenter les capacités de production (**investissement de capacité**), accroître la productivité (**investissement de modernisation ou de productivité**) et enfin remplacer le capital fixe usagé ou obsolète (**investissement de renouvellement**). Notons aussi que l'Etat procède à **des investissements publics** qui dégagent de nombreuses **externalités positives** à l'ensemble de l'économie.

b) Les déterminants de l'investissement

Pour investir, une entreprise doit le pouvoir et le vouloir. En effet, pour réaliser une opération d'investissement, une entreprise doit soit disposer de moyens financiers propres issus généralement de ces propres bénéfices non distribués et conservés en **épargne**, soit elle devra faire appel à des **financements externes** tels que le crédit bancaire ou encore l'émission de titres financiers lui permettant de lever des fonds nouveaux.

Mais il ne suffit pas de disposer de ressources financières pour investir, il faut aussi que d'autres facteurs soient présents. En effet, il faut pouvoir compter sur des débouchés futurs suffisants, c'est-à-dire un niveau de **demande anticipée** suffisant. Il faut aussi que le projet d'investissement soit synonyme d'une **rentabilité** satisfaisante, autrement dit que l'ensemble des revenus actualisés futurs soient supérieurs au coût initial du projet. Enfin, cela dépend aussi du **coût relatif entre le capital et le travail**, ainsi que du **taux d'intérêt réel** qui intervient à travers le coût de l'emprunt mais aussi au moment de l'arbitrage entre

investissement et placement (apparaît alors le critère de rentabilité : la différence entre le taux de rentabilité de l'investissement et le taux d'intérêt réel).

c) Les effets de l'investissement sur la croissance

L'investissement productif a des impacts à la fois sur l'**offre** et la **demande**. En effet, d'un côté, il permet d'améliorer les capacités productives en permettant d'acquérir de nouvelles machines intégrant du **progrès technique** et par conséquent contribuant à l'augmentation de la **productivité du travail**. Ces gains de productivité se diffuseront ensuite à d'autres secteurs économiques. D'un autre côté, il conduit à stimuler la demande dans la mesure où les gains de productivité peuvent se traduire par des baisses de prix et des augmentations de salaire, deux phénomènes qui conduisent à l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages. De plus, peut s'enclencher un mécanisme de type **multiplicateur** sur l'ensemble de l'économie et un investissement de départ dans un secteur peut entraîner les autres par un effet revenu. (multiplicateur keynésien). Enfin, l'investissement permet de dégager des profits supplémentaires qui eux-mêmes peuvent servir à réaliser de nouveaux investissements.

Le progrès technique et la croissance

a) Les différentes formes d'innovation

On peut retenir deux grandes formes principales d'innovations : les **innovations de procédé** et les **innovations de produit**. Les innovations de produit consistent en l'application ou la mise en œuvre commerciale d'un produit nouveau (qui avant d'être une innovation était juste une invention) alors que les innovations de procédé consistent en l'application d'une nouvelle méthode de travail ou d'une nouvelle **organisation du travail**.

Ces innovations sont le résultat d'un processus de **recherche-développement** alliant des ressources financières provenant des entreprises elles-mêmes mais aussi de l'État. L'État intervenant pendant la phase de **recherche fondamentale** et permettant ensuite, via la mise en place d'un système garanti de **brevets**, de protéger les inventions. Désormais, l'État cherche souvent à travers la mise en place de **pôles de compétitivité** à permettre la transmission de savoirs et de connaissances entre les laboratoires de recherche des entreprises, les grandes écoles ou universités, recherchant ainsi des effets de synergies entre ces différents acteurs.

b) Les effets du progrès technique sur la croissance

Le progrès technique a ainsi des effets majeurs sur le fonctionnement de nos économies. Il a comme conséquence de dégager des **gains de productivité** nombreux grâce à la mise en place d'innovations de procédé permettant des économies de temps et également par la diffusion de produits nouveaux, le progrès technique permet de faire émerger de nouveaux besoins et contribue ainsi à modifier les modes de vie et les comportements.

Les économistes étudient aussi les liens entre le progrès technique et la croissance dans la mesure où de dernier entraîne un processus de **destruction créatrice** telles que de nouvelles activités économiques apparaissent tandis que d'autres disparaissent totalement (exemple des appareils numériques qui remplacent les appareils argentiques). Schumpeter a longuement étudié ce phénomène, le reliant d'ailleurs aux cycles de Kondratieff et montrant que les innovations avaient tendance à apparaître en grappes du fait d'une relation innovation-monopole temporaire-imitation, conduisant également à entraîner d'autres secteurs économiques voisins en cas d'innovation majeure dans un secteur d'activité donné.

Ne pas confondre :

L'autofinancement et la capacité de financement,
L'Excédent Brut d'Exploitation et l'Épargne,
La demande et l'offre,
Une invention et une innovation.

Sujets possibles pour ce chapitre :

- 1/ Vous analyserez les effets du progrès technique sur la croissance
- 2/ Vous expliquerez comment l'investissement est source de croissance



